
ICANN81 | Réunion générale annuelle – Comment ça marche : IROS et IANA
Samedi 9 novembre 2024 – 10h30 à 12h00 TRT

AMY CREAMER :

Le clicker nous pose un problème. Pourquoi les fonctions IANA existent-elles? Il faut coordonner le système d'identificateur unique de l'Internet, c'est essentiel pour faire en sorte que l'Internet puisse fonctionner sur le plan international. Les dispositifs connectés à l'Internet doivent utiliser les mêmes identificateurs pour parler la même langue et pour que tous les systèmes puissent interagir les uns avec les autres. Ces registres faisant autorité sont utilisés par tous les vendeurs, les développeurs et les fournisseurs de services, les entreprises, les programmeurs d'applications, tous ceux qui veulent innover et poursuivre le développement de l'Internet.

Je vais désormais vous parler des trois fonctions principales de l'IANA que j'ai évoquées plus tôt. Dans un premier temps, les paramètres de protocole. C'est probablement la face un peu cachée de l'iceberg, mais ils sont omniprésents. Ils sont directement émis par l'IANA. Ils se limitent en réalité au rôle des programmeurs qui les utilisent pour écrire des lignes de code. Donc les utilisateurs lambda ne vont pas vraiment connaître ces protocoles.

Et donc l'IETF, le groupe de travail de génie Internet, développe des normes Internet qui permettent de cadrer le système des paramètres

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

de protocole. Donc ce groupe de travail ensuite envoie ces paramètres à l'IANA qui va maintenir les registres. Donc on met à jour les nouveaux registres qui sont créés. On saisit les nouvelles valeurs pour ces registres, toutes les nouvelles valeurs pour lesquelles il nous envoie des requêtes. On gère et on publie tous ces registres en ligne pour tous les utilisateurs qui ont besoin de ces informations. Et nous collaborons étroitement également avec l'IETF – donc le groupe de travail de génie de l'Internet – lorsqu'ils élaborent de nouvelles normes. Nous les aidons à déterminer ce qui interagira bien avec les fonctions IANA.

Pour ce qui est des numéros, alors c'est un registre également de paramètres de protocole, mais il a son propre champ, car il s'agit des identificateurs uniques pour tous les opérateurs de l'Internet. Donc, nous avons différents identificateurs qui peuvent regrouper des réseaux. Donc, cet élément est absolument essentiel.

Nous octroyons de larges blocs d'adresses IP à cinq registres Internet régionaux. Ces RIR (registres Internet régionaux) vont les déléguer aux fournisseurs de services Internet, aux opérateurs de réseaux qui opèrent dans la région. Et ensuite, ces fournisseurs de services Internet et ces opérateurs de réseau vont les déléguer à d'autres utilisateurs au sein de leur propre région. Lorsque les registres Internet régionaux ont bientôt consommé toutes les adresses IP qui leur ont été allouées, ils vont se tourner vers l'IANA pour demander un nouveau paquet d'adresses IP. Puis, nous allons allouer un nouveau paquet d'adresses IP en observant des politiques qui ont été déterminées pour vraiment identifier la justesse de la requête du RIR.

Il est intéressant de noter qu'en 2011, l'IANA a délégué le dernier grand bloc d'adresses IPv4. Il n'y a plus d'adresses IPv4 à distribuer. Nous n'avons plus que des adresses IP IPv6. Ce protocole a été élaboré en 1998 lorsque l'on s'est rendu compte qu'on allait bientôt arriver à court d'adresses IPv4. Les adresses IPv6 ne devraient pas nous faire défaut. Mais il y a un rythme d'adoption assez lent pour les adresses IPv6, car les opérateurs de réseau doivent acheter du nouveau matériel qui peut appréhender le protocole IPv6. C'est intéressant, mais il faut vraiment le noter. Vous avez sans doute dû lire quelques informations à propos de l'épuisement des adresses IPv4 dans les informations.

L'un des volets les plus visibles que nous gérons, ce sont les noms de domaine. Nous gérons la zone racine du DNS qui permet d'identifier les domaines de premier niveau, les TLD. C'est un système hiérarchique, donc nous sommes ici à la racine, tout en haut de l'arborescence. C'est la zone racine.

Donc nous collaborons avec ceux qui gèrent les noms de domaine comme .org ou alors les extensions géographiques telles que .uk, .jp, etc. Les opérateurs de nom de domaine de premier niveau lorsqu'ils doivent modifier leur backend ou qu'ils doivent changer leurs serveurs de noms ou des informations administratives, peut-être leurs informations de contact public ou les informations liées à la délégation pour que le public puisse les consulter, dans ce cas-là, ils se tournent vers l'IANA et déposent cette requête. Et c'est mon équipe qui se penche sur cette demande. Et nous faisons en sorte qu'elle respecte bien toute

la réglementation. Et nous menons également des vérifications techniques, si tant est que le changement est un changement technique pour bien constater la bonne tenue de ce changement et c'est la façon dont nous gérons ces domaines de premier niveau et que nous aidons les opérateurs de domaine de premier niveau à les gérer.

Alors parfois, le flou un peu règne sur ce que peut faire l'IANA. Ce que nous faisons, c'est simplement d'observer les politiques créées par la communauté. Nous ne les créons pas. Nous ne déterminons pas ce qui peut ou ne peut pas être un nom de domaine. Nous respectons les politiques élaborées par la communauté quant à ce qui peut être un nom de domaine ou ne peut pas être un nom de domaine. Nous ne pouvons pas non plus décider qui peut gérer un domaine de premier niveau.

Oui, nous créons des opérateurs de registre qui ont été cadrés par des politiques élaborées pour la communauté. Nous les maintenons également, ces registres internet régionaux, et nous nous allouons des ressources.

Alors je vais vous parler de la gouvernance de l'IANA. Supervision et redevabilité. Il y a beaucoup de fonctions de supervision à l'IANA pour faire en sorte que nos tâches soient accomplies adéquatement. En 2016, nous avons organisé un événement qui visait à séparer l'IANA de l'ICANN. Eliana est devenue sa propre organisation à but non lucratif appelée PTI, Identificateur technique Public (PTI). La PTI embauche tout le personnel, mais nous sommes une organisation affiliée à

l'ICANN. En tant qu'organisation à but non lucratif, nous avons notre propre conseil d'administration composé de cinq membres. Il y en a deux qui ont été nommés par la commission de nomination. Je disais que le pays embauche tout le staff de l'IANA, Donc il y en a une vingtaine ici que vous pouvez voir à l'écran. Mais comme je l'ai dit, nous sommes dans le giron de l'ICANN. Nous sommes une organisation affiliée à l'ICANN.

Donc l'ICANN est en réalité responsable des fonctions IANA, mais ils les ont en quelque sorte délégué ou sous-traité à la PTI. L'ICANN supervise toujours les fonctions IANA en supervisant la performance de PTI. L'ICANN donne des ressources partagées également à la PTI : des ressources humaines, informatiques, juridiques, financières. Tout le financement de la PTI est fourni par l'ICANN. Il y a également des mécanismes de supervision tels que le Comité permanent du client qui contrôle la performance en matière de nommage. Il y a également les fonctionnalités d'examen du nommage avec un examen quinquennal de notre performance en matière de nommage.

Et l'une des approches en matière de sous-traitance des fonctions IANA à la PTI, c'est par le biais de trois contrats principaux qui représentent ces trois fonctions. Donc pour le nommage, il y a un contrat de nommage qui permet à l'ICANN de dire à la PTI de faire ceci ou cela. Pour les paramètres de protocole, il y a un lien avec l'IETF, l'organe qui crée toutes les normes pour qu'ils génèrent les paramètres de protocole. Et ensuite, l'ICANN a un contrat avec la PTI pour tout ce qui a trait aux paramètres de protocole IETF. Pour les numéros, c'est la

même chose. Il y a un lien entre les registres internet régionaux et l'ICANN. Il y a un contrat avec la PTI qui lui permet de faire ses travaux.

Au sein de ces trois contrats, il y a une série d'accords de délégation de services. Par exemple, avec l'IETF, le groupe de travail de génie Internet, il y a un contrat concernant les paramètres de protocole. Il y a également des informations de suivi des résultats, notamment pour les communautés sur les nombres pour les adresses IP.

Toutes ces statistiques sont rendues disponibles sur le site de l'ICANN et nous avons également des réunions mensuelles avec les trois communautés. Nous avons une réunion avec le Comité permanent de clients. Nous présentons un rapport mensuel. Nous parlons de nos résultats. Nous avons également un rapport sur les nombres, qui est mensuel aussi. Et ensuite, nous présentons des rapports aux registres Internet régionaux et nous participons au processus d'examen annuel de l'IANA.

En ce qui concerne La redevabilité, il y a plusieurs éléments auxquels nous devons nous soumettre. Nous réalisons des audits, des audits de sécurité notamment. Nous nous alignons sur les audits SOC 2 et 3. Nous menons également des enquêtes de satisfaction des clients.

D'ailleurs, il s'agit d'enquêtes que nous envoyons ou de sondages que nous envoyons à nos clients tous les ans. D'ailleurs, je vais vous proposer à la fin de scanner un code QR pour que vous puissiez répondre vous aussi à cette enquête et que vous participiez ainsi à l'un de ces audits. Après chaque demande que nous recevons, nous

envoyons également une enquête à chaque client pour savoir comment est-ce que le service est passé. Nous menons également à bien un audit annuel de nos procédures internet, un cadre de gestion de projet, des mises à jour fréquentes concernant la participation de la communauté. Et tout ceci vise à nous assurer que nous soyons à jour concernant les résultats de nos services.

Ensuite, il y a d'autres activités qui sont spécifiques à l'IANA. Nous gérons par exemple le registre .int. C'est un domaine spécifique qui ne compte qu'environ 200 domaines. Les exigences pour le rejoindre sont très strictes. Ce registre est né en 1988. Il s'est appliqué à des bases de données internationales et concerne donc des organisations internationales. Mais en vérité, très peu de demandes sont effectivement approuvées chaque année et vous pouvez connaître les exigences et les critères d'éligibilité pour ce registre sur Internet.

Nous gérons également le registre ARPA. Ceci concerne simplement les questions d'infrastructure de l'Internet. Et donc c'est principalement utilisé pour les appels à commentaires.

Dans le cadre du travail du groupe de travail de génie Internet (IETF), nous publions également les règles pour la génération d'étiquettes, c'est-à-dire les tableaux IDN. Les IDN sont les noms de domaine internationalisés. Il s'agit d'un référentiel informel qui a été créé par le personnel de l'ICANN pour permettre un déploiement des IDN. Ce sont des domaines qui sont formulés en langues ou en scripts locaux. Ils contiennent les points de codes définitifs associés aux règles

d'éligibilité pour des chaînes pour lesquelles des chaînes sont enregistrées dans le cadre d'une politique de TLD. C'est devenu obligatoire pour tous les TLD, c'est-à-dire des noms de domaines génériques de premier niveau. Ces gTLD doivent nous fournir un tableau IDN avec leur référentiel LGR dans le cadre des directives IDN. Nous avons également créé des SLA sur cette question pour nous assurer que ces demandes soient bien traitées.

L'autre chose que nous faisons, c'est la clé de signature de clé racine. C'est là l'une des fonctions qui est liée à la responsabilité que nous avons dans la zone racine. Et cette clé de signature de clé est une ancre de confiance qui permet de sécuriser le DNS dans le cadre du protocole DNSSEC. Donc nous conduisons une procédure de cérémonie de signature de clé qui implique les membres de la communauté. Nous impliquons des membres de la communauté qui participent à ces cérémonies de signature de clés avec nous. Ces cérémonies sont diffusées en ligne sur YouTube. Ce sont des cérémonies qui durent jusqu'à six heures. Nous les enregistrons. Il y a des témoins externes. Tous les matériels sont publiés et ceci vise à garantir la confiance dans le processus, car le DNSSEC n'est une garantie de sécurité que si la communauté est en mesure de s'assurer que le module matériel de sécurité – le HMS – n'a pas été compromis.

Je ne crois pas qu'il y ait une séance spécifique qui explique ce processus à l'occasion de l'ICANN81. Mais nous en avons eu à l'occasion de réunions passées de l'ICANN, des séances sur le DNS, sur le DNSSEC, c'est-à-dire des réunions techniques où ces questions de sécurité ont

été traitées. Le DNSSEC sont les extensions de sécurité du système des noms de domaine et vous pouvez consulter les enregistrements de ces séances passées si vous le souhaitez, parce que je pense qu'elles vous seront très utiles. Vous y trouverez des informations très utiles. Moi, j'ai beaucoup appris par le biais de ces sessions passées de l'ICANN qui ont été enregistrées. J'invite d'ailleurs tous les boursiers ou les NextGen à consulter ces enregistrements. S'il y a certaines choses que vous ne comprenez pas, il y aura certainement une séance passée qui a été enregistrée et qui vous permettra de comprendre les choses que vous trouvez un peu obscures. Voilà, et je vais rendre la parole à Siranush. `

SIRANUSH VARDANYAN : Merci beaucoup, Amy. C'était très intéressant. Y a-t-il des questions pour Amy avant que nous ne passions à la présentation suivante? Oui, c'est à vous.

LILY EDINAM BOTSJOE : Merci Amy. Je m'appelle Lily Edinam Botsyoe. Je suis boursière à l'ICANN81. Vous avez parlé d'une enquête ou d'un sondage auquel nous pouvons répondre, un questionnaire.

AMY CREAMER : Oui, c'est vrai, j'ai oublié la dernière diapositive. Si vous souhaitez participer à l'enquête annuelle, vous pouvez scanner ce code QR.

LILY EDINAM BOTSYOE : Vous disiez que l'IANA avait mis fin à l'allocation d'adresses IPv4 et que l'adoption des adresses IPv6 était plutôt lente. Est-ce que vous pourriez nous dire pourquoi et comment est-ce que l'IANA gère cette situation?

AMY CREAMER : Effectivement, l'IPv4 est arrivée à son terme parce qu'il n'y avait plus de bloc à attribuer. Mais des registres ont encore quelques adresses IPv4 qui n'ont pas été attribuées dans leur région. C'est, bien sûr, l'IANA qui n'a plus de grands blocs, mais certains opérateurs de registres ont encore certaines de ces adresses IPv4. Et en ce qui concerne l'IPv6, la difficulté, c'est qu'il faut acquérir du nouveau matériel, de nouveaux équipements. C'est un investissement et tout le monde n'est pas forcément en mesure de faire ça. Et tant que les RIR, les registres Internet régionaux, ont encore des adresses IPv4, l'IPv6 ne sera pas totalement adopté. Mais bien sûr, il y aura à un moment à partir duquel il n'y aura plus que des adresses IPv6 disponibles. Une fois que nous passerons à l'IPv6, nous aurons une perspective infiniment plus grande que l'IPv4, car il y en a une immense quantité, beaucoup plus que des IPv4.

SIRANUSH VARDANYAN : Adiel.

ADIEL AKPLOGAN : Oui, et l'autre aspect concernant les IPv4 et 6, c'est que l'IANA ne peut plus en attribuer aux registres Internet régionaux. Il y en a qui en ont encore, mais depuis l'épuisement de la base centrale, il y a un marché

qui s'est développé autour des IPv4. Les opérateurs se rendent maintenant sur ces marchés, parce qu'il y a encore des registres Internet régionaux qui disposent d'adresses IPv4. Donc ils essaient d'en faire l'échange sur ces marchés. Mais l'adoption de l'IPv6 au cœur du réseau a évolué petit à petit. Alors on peut encore se tourner vers ces marchés pour acheter des IPv4 pour les utiliser, mais, bien sûr, ces IPv4 disparaissent petit à petit. Donc ils deviennent de plus en plus chers, ce qui encourage bien sûr l'adoption des IPv6.

Cette adoption est encore un peu lente, évidemment, mais nous savions depuis le début que ce serait un processus un petit peu lent. La formation et le renforcement des capacités est un aspect essentiel pour que les opérateurs de registre puissent être plus experts.

SIRANUSH VARDANYAN :

Alors il y a une question de Saba Tiku, qui est un fellow de l'ICANN qui participe virtuellement à cette réunion. Il demande s'il y a des possibilités d'engagement au sein de l'IANA pour les fellow ICANN, notamment pour ceux qui proviennent du volet technique. Donc la possibilité de participation pour les boursiers.

AMY CREAMER :

Alors nous organisons une session IANA 2030 lundi après-midi et nous allons parler en long et en large de l'avenir de l'IANA. Donc, j'aimerais inviter tous les boursiers. Il s'agira d'une discussion ouverte quant à la marche à suivre. Et je pense que ce sera une occasion en or pour tout le monde de communiquer avec nous, de nous poser des questions.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Amy. Oui, je vois qu'il y a une autre question ici.

OLUBUSAYO BALOGUN : Merci beaucoup de cette présentation. Mon nom est Busayo. Je viens du Nigéria. Boursière ICANN81. Pendant votre présentation, vous avez évoqué le fait que l'IANA a pris la forme de la PTI et s'est détachée de l'ICANN. C'est en quelque sorte un organe distinct. Pourquoi? Je pars du principe que les actions menées par l'IANA ont directement trait à la mission de l'ICANN.

AMY CREAMER : Il y avait toute une série de raisons à cette scission. La communauté estimait que les fonctions IANA devaient être assorties d'un mécanisme de supervision afin de faire en sorte que ces fonctions soient gérées distinctement, car s'il venait à survenir quelque chose et que l'ICANN n'était plus en mesure de gérer ses fonctions IANA, dans ce cas-là, l'objectif était que ses fonctions IANA puissent être rapidement reprises en main. Donc il s'agissait en quelque sorte d'une couche de protection supplémentaire pour les fonctions IANA afin de faire en sorte qu'elles soient davantage indépendantes. Donc, il s'agissait plutôt d'un mécanisme de gouvernance qui a été décidé pour garantir leur indépendance.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci. Emmanuel.

EMMANUEL ORUK : Merci Emmanuel Oruk, boursier ICANN81 de l'Ouganda. Ma question est très simple : Pourquoi est-ce que le taux d'adoption est très lent? Et par ailleurs, j'aimerais savoir ce que fait l'IANA pour rendre ces dispositifs technologiques plus accessibles, notamment pour accélérer l'adoption de l'IPv6.

AMY CREAMER : Je vais donner la parole à Adiel.

ADIEL AKPLOGAN : Donc, j'imagine que quand tu parles d'accessibilité, tu parles de l'utilisation du protocole IPv6. L'IANA ne donne pas d'adresse IP à l'utilisateur final. L'IANA fait cela par le biais des RIR, les registres Internet régionaux. Désormais, les RIR ont suffisamment d'adresses IPv6 et ils ont suffisamment de matière pour fournir ces adresses à leurs utilisateurs.

Mais le problème, c'est que le taux d'adoption de l'IPv6 est lent. Mais vous serez surpris de constater que les fournisseurs de services Internet vont vous fournir des adresses IPv6 sans que vous le sachiez, car on vous fournit des adresse IP et que vous utilisez lorsque vous vous connectez à l'Internet. Et donc par le biais de ce processus, vous pouvez utiliser IPv4 ou IPv6, car ces deux protocoles sont acceptés. Donc, ce que ce que vous pouvez faire, c'est lorsque vous vous connectez, vous pouvez voir si vous avez une adresse IPv6 ou non, mais cela ne relève pas de l'IANA, ça relève du registre internet régional et de votre opérateur de réseau plutôt.

ABDULRAHMAN ABOTALEB : Bonjour. Abdulrahman Abotaleb. Je suis boursier de l'ICANN 81. Nous avons passé en revue ce débat avec notre communauté technique, notamment les opérateurs ESN et les fournisseurs de services Internet. Il y a des préoccupations quant à la sécurité du protocole IPv6, il ne s'agit pas simplement de problèmes de ressources financières ou de matériel. Comment l'IANA peut-elle aider cette communauté à relever ses défis en matière de sécurité?

ADIEL AKPLOGAN : Alors, je ne sais pas de quel aspect de la sûreté tu parles, mais de par mon expérience en matière d'opérateur de réseau, c'est que l'IPv6, c'est une autre couche de gestion sur un réseau. Lorsque vous gérez un protocole et que vous ajoutez un autre protocole qui n'est pas rétro compatible, eh bien vous avez deux réseaux distincts qui tournent sur la même couche physique et vous devez garantir les pratiques en matière de sûreté pour ces deux protocoles. Ce qui a un coût. Et ce coût peut donner lieu à des failles sécuritaires.

Mais, en matière de protocole, IPv4 et IPv6 sont structurés de façon identique et il n'y a pas de failles de sécurité, de sûreté pour l'IPv6. Ces failles éventuelles résultent des ressources supplémentaires nécessaires pour faire tourner l'IPv6.

L'ICANN a des activités de communication à ce propos, mais je souhaiterais plutôt vous encourager, lorsque vous rentrez dans votre région, de vous pencher sur ce que fait votre registre Internet régional. Il y a des questions de la transition, de la certification qui sont gérées par ces RIR, et les RIR sont actifs pour promouvoir l'IPv6 et les

ressources nécessaires à son déploiement, mais l'ICANN ne s'implique pas à ce stade, car l'IANA alloue ce paquet aux RIR et cette aux RIR de fournir les informations pertinentes dans la région.

Donc, ils sont en première ligne. Nous, nous fournissons des informations de nature générale, notamment, nous menons des activités de recherche et nous les publions sur le plan international. Quant aux RIR, eux, ils mènent un travail de plus de nature plutôt régionale.

SIRANUSH VARDANYAN : Alors, je vais donner la parole à Adiel pour qu'on passe au volet technique de cette présentation. Puis, il y aura davantage de questions qui pourront être posées par la suite. Merci.

J'aimerais présenter Adiel. Il vient de notre équipe OCTO. Il va nous expliquer ce qu'est l'IROS. Alors, qu'est-ce que l'IROS Adiel parle nous en. L'IROS c'est la fonction recherche, opération et sécurité des identificateurs. Alors, que fait notre équipe pour faire en sorte que l'Internet demeure un espace sûr pour nous tous? Adiel, la parole est à toi. C'est un plaisir que tu sois là pour parler à nos boursiers.

ADIEL AKPLOGAN : Merci Siranush. Je suis ravi de pouvoir interagir avec les boursiers de l'ICANN. Alors, les fonctionnalités techniques de l'ICANN ne sont pas nécessairement toujours visibles lors de réunions. Dès lors, c'est un plaisir de pouvoir vous dire ce que fait l'ICANN en la matière. L'IROS est

une division de l'ICANN qui inclut les fonctions de l'IANA et le bureau du CTO, donc du Chief Technical Officer.

Donc, l'IROS c'est la fonction recherche, opération et sécurité des identificateurs.

Comme je le disais, le bureau du directeur technique, le CTO, est en quelque sorte le bras de recherche et de communication, à ce propos, de l'ICANN. L'objectif principal du bureau du CTO est de recueillir suffisamment de données pour mener des recherches, écrire des articles et dresser des rapports sur nos propres données. Et, pour tout ce qui a trait à la sécurité du DNS et du système d'identificateur de l'Internet, ce bureau du CTO fait beaucoup de communication à propos de ses travaux afin de faire en sorte que la communauté soit mise au fait des dernières informations et qu'ils aient les bons outils pour élaborer des politiques qui ont du sens.

Je vais vous parler du deuxième volet de l'IROS, la fonction OCTO. Donc, il y a quatre volets. Le volet opérationnel qui vient soutenir toute la toute la fonction IROS, interagir avec l'ICANN, organiser des événements tels que le symposium ICANN DNS. Il s'agit également de communiquer avec les opérateurs de registre dans le cadre d'ateliers habituels. Puis, il y a également de l'aide qui est fournie en matière d'établissement des budgets et de planification. Donc, c'est un peu le bras opérationnel de l'IROS.

Puis, il y a également l'engagement technique. C'est mon département. Que faisons-nous? Nous aidons l'ICANN à adopter une approche cohérente en matière d'engagement technique. Qu'entend-on Par engagement technique, on parle d'élaboration de partenariats avec des organisations techniques. On parle de collaborer étroitement avec des organes techniques qui s'intègrent au système d'écosystèmes de gouvernance de l'Internet, tels que le RIR ou l'IETF. Mais, nous soutenons également toute l'équipe OCTO et IROS pour faire en sorte que leurs travaux soient bien diffusés auprès de la communauté. Vous constaterez que c'est la seule fonction originale. Il s'agit vraiment de faire en sorte de communiquer au plus proche de la communauté.

Le troisième volet, c'est l'équipe de recherche qui a trait à la résilience et la stabilité de la sûreté. Je sais que j'ai des collègues qui sont ici, dans cette salle. Alors, cette équipe de recherche SSR se penche sur les différents éléments qui vont alimenter et étayer la résilience, la stabilité et la sûreté du système d'identificateur Internet. Donc, il y a beaucoup de recherches qui sont menées, publiées dans différents journaux scientifiques et des données sont diffusées auprès de la communauté afin que la communauté sache quelle est notre position quant à la résilience du DNS.

Le dernier volet est un volet recherche également. Bon, il a une approche plus globale. Il se penche sur l'évolution du système d'identificateur de l'Internet, sur sa stabilité, sur la façon dont l'évolution de ce système a une incidence sur le processus de développement de politique ICANN. Il se penche sur les éventuels

systèmes qui pourraient avoir une incidence sur les fonctions de l'ICANN. En quelques mots, ce groupe de recherche se penche sur le bien-être du système de noms de domaine.

Pour ce qui est du groupe engagement technique. Il s'agit d'élaborer et de tisser des liens durables avec d'autres organisations techniques, notamment celles qui partagent les perspectives de l'ICANN. Il s'agit de tisser des liens, les entretenir et faire en sorte que la relation que nous avons avec ces organes nous permette de soutenir toute notre communauté.

Nous sommes également très impliqués dans le renforcement des capacités. Je suis sûr que vous connaissez l'initiative KINDNS. Il s'agit de promouvoir les meilleures pratiques en la matière. C'est chapeauté par la communauté, mais facilitée par nous. Vous pouvez en lire davantage sur le site web et il y a un cadre très détaillé, très simple pour les opérateurs qui veulent montrer à tous qu'ils adhèrent aux meilleures pratiques.

Donc, nous faisons principalement d'abord du renforcement de capacités. Notre catalogue de formation est disponible sur le site de L'ICANN. Nous avons seize modules différents dans cette formation, depuis le DNS 101 jusqu'au DNSSEC Advanced. Des cours également sur l'acceptation universelle et d'autres aspects.

Et, le deuxième aspect, c'est la relation avec la communauté mondiale. Il y avait d'ailleurs une question sur la formation en matière de DNS et

d'ailleurs, en parallèle avec cette session se tient actuellement une formation avancée sur le DNS avec l'ISPCP, c'est-à-dire l'unité constitutive des fournisseurs de services Internet et de connectivité.

Mon équipe est également très impliquée dans la région africaine, en particulier avec la CDA, c'est-à-dire la Coalition pour l'Afrique numérique Coalition for Digital Africa. C'est également une initiative qui implique de nombreux aspects de renforcement et de développement des capacités.

Donc notre équipe régionale, comme je l'ai dit, nous couvrons les cinq régions de L'ICANN. L'Amérique du Nord dirigée par David Huberman. Nicolas s'occupe de la région Amérique latine. Yazid s'occupe de la région Afrique. Il est là d'ailleurs en train de conduire l'activité de renforcement des capacités dont je vous parlais avec Ulrich qui couvre la région Europe, une région Europe très vaste qui comprend la Russie, et Champika couvre la région Asie-Pacifique.

Ensuite, nous avons l'équipe de recherche SSR, donc stabilité, sécurité, résilience, et cet aspect vise à s'assurer que le DNS soit stable et géré de façon sûre. Cette partie s'intéresse spécifiquement aux opérateurs de registre au niveau des TLD. Et, donc, ils produisent des suggestions visant à indiquer le type de recherche qui pouvaient être qui peuvent être réalisées dans ce domaine.

Ils mènent à bien des projets de recherche qui sont pertinents pour le SSR et le DNS. Ils créent des outils à l'intention de la communauté. Ils participent à des débats au niveau mondial. Ils construisent des

partenariats avec des organisations telles que l'APWG qui visent à comprendre ce qu'il se passe dans ces communautés et à fournir des retours d'expérience sur des informations pertinentes pour ces communautés.

Il y aura une séance intéressante mercredi sur DNS Metrica qui est un nouvel outil qui fait l'objet des travaux de l'équipe de recherche. Si vous voulez en savoir plus, n'hésitez pas à assister à cette session. Cet outil est une évolution de ce que nous appelons le DAAR, c'est à dire le signalement des cas d'utilisation malveillante des noms de domaine. Nous avons également publié différents articles qui sont disponibles publiquement ou accessibles au public. Et, si vous voulez plus d'informations sur les différents départements, vous pouvez visiter la section sur OCTO sur le site internet de l'ICANN pour en prendre connaissance. Voilà certains des documents. Et, donc, nous conduisons différentes procédures qui sont très largement acceptées par la communauté de l'ICANN.

Ensuite, nous avons une équipe de recherche. Je l'ai mentionné, elle est conduite par Matt Larson. Il n'est pas là aujourd'hui. Mais, cette équipe s'intéresse à la question du DNS de façon plus large, pas seulement l'aspect des noms de domaine, mais également les adresses IP et donc le système des identifiants uniques et ils fournissent des informations à la communauté. Donc, l'idée est de fournir des informations sûres et vérifiées à la communauté pour leur processus de développement de politique, mais aussi pour assurer la sécurité de l'écosystème dans son ensemble. Des activités de mesure, par exemple, sont conduites, mais

aussi d'étude de l'impact de l'usage des identifiants uniques sur la sécurité et la stabilité de l'Internet. Ils sont impliqués également dans différents forums qui abordent des questions de sécurité cybernétique, de cybersécurité et l'évolution du DNS en matière de sécurité. Ils réalisent des études qu'ils publient sous forme d'article. D'ailleurs, l'un des domaines que vous verrez sur le site de L'OCTO, c'est la série OCTO de papers ou d'articles avec de nombreux éléments d'information produits par cette équipe qui sont disponibles.

Ils analysent également le trafic dans la zone racine sur le serveur racine. Mais, il y a également le projet NCAP, c'est à dire le projet d'analyse de la collision de nom. C'est un aspect très important parce qu'il y a parfois des noms qui entrent en collision, parce qu'ils utilisent des environnements privés qui peuvent avoir ou provoquer des collisions avec des zones publiques. Donc, voilà les différentes causes de collisions et comment les éviter. Et, pour cela, il faut donner à la communauté suffisamment d'informations pour qu'elle puisse décider ce que l'ICANN ou ce que la communauté doit faire en cas de situation de collision potentielle entre des noms de domaines génériques de premier niveau.

Et, bien sûr, nous représentons l'ICANN au sein du RSAC, c'est-à-dire que l'équipe de recherche qui est dirigée par Matt représente OCTO au sein du RSAC, au sein du RSAC et du SSAC aussi d'ailleurs.

Certains des projets que l'équipe de Matt mettent en œuvre sont les suivants. Il y a d'abord L'ITHI, c'est-à-dire les indicateurs de santé des technologies des identificateurs. C'est-à-dire que nous analysons

l'impact de ces identificateurs sur la stabilité et la sécurité de l'Internet. Comment influencent-ils la sécurité et la stabilité du système en général? Si vous consultez la page sur l'ITHI sur le site internet de l'ICANN, vous verrez toutes les informations qui ont été publiées sur ces indicateurs.

Ils mènent à bien également des projets de recherche systématique sur le DNSSEC par exemple. Par exemple, le processus de roulement qui a été réalisé il y a quelques années et l'autre qui arrive.

Ensuite, il y a le rapport d'erreur du DNSSEC. C'est un mécanisme standardisé qui permet aux serveurs DNS d'être plus précis dans la présentation de rapports sur les erreurs opérationnelles.

Voici certains des documents qui ont été publiés par OCTO. Ce sont des documents publics qui sont mis à jour régulièrement en fonction des commentaires et des évolutions. Cette présentation indique que 38 documents ont été publiés. Nous en sommes maintenant environ à 40 et je vous invite à consulter ces documents, bien entendu. Nous sommes là pendant toute la semaine par ailleurs, et si vous avez des questions sur ces documents, n'hésitez pas.

Vous trouverez nos travaux de blog, un lien vers la page principale OCTO vous permettra de les consulter, mais vous pouvez également suivre l'hashtag ICANNTech sur Twitter. La plupart des informations sont publiées par le biais des plateformes de réseaux sociaux de l'ICANN

et ils sont en général retweetés ou relayés par la communauté ICANNTech.

Voilà, je crois que c'est tout pour OCTO, et si vous avez des questions, nous sommes à votre disposition, bien sûr.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci beaucoup, Adiel. Il y a une question d'abord de Dana.

DANA CRAMER : Oui, merci Dana Cramer du Canada, étudiante de doctorat et boursière. Ma question est la suivante : Est-ce que l'IANA conduit des activités d'études environnementales pour savoir si ces aspects peuvent avoir un impact sur votre travail, en particulier en matière de soumission des IPv6 qui vont être déployés dans la région Asie-Pacifique à la région Afrique? Est-ce qu'il y a des inquiétudes semblables à celles qui sont préparées pour la WSIS 21? Est-ce que vous abordez ces questions-là dans vos conversations?

AMY CREAMER : Ceci est une responsabilité de l'ICANN en général, pas spécifiquement de l'IANA. L'IANA ne mène pas d'activités de recherche. Nous gérons simplement les activités liées à la gestion des fonctions ICANN. Adiel?

ADIEL AKPLOGAN : Oui. Effectivement, l'IANA est une fonction qui fait partie des fonctions de l'ICANN. L'ICANN réalise les enquêtes dont vous parlez dans le cadre

par exemple du groupe de travail WSIS+20. Donc, habituellement, nous regardons ce qu'il se passe à l'Union internationale des télécommunications, l'UIT. Nous surveillons ce qu'il se passe là-bas et l'impact peut-être que ceci pourrait avoir sur l'IANA ou sur la communauté en général. Je ne sais pas si cela répond à votre question, mais ce qu'il se passe au WSIS+20 prend en compte le fait que l'ICANN est responsable de la fonction IANA et que ceci doit être analysé compte tenu de la mission technique de l'ICANN en général.

DANA CRAMER :

Merci beaucoup.

SIRANUSH VARDANYAN :

Je vous prie de bien vouloir parler relativement lentement, s'il vous plaît, pour permettre à nos interprètes de faire leur travail. Parce que si vous parlez trop vite, vous ne leur facilitez pas la tâche. Question suivante.

MAYSSAM SABRA :

Oui, si j'ai bien compris la présentation sur IANA, la mission principale de l'IANA, c'est de construire et d'entretenir des bases de données officielles, n'est-ce pas, qui présentent des types spécifiques d'informations qui sont liées aux standards et aux protocoles de l'Internet, c'est ça? Alors ma question, c'est la suivante : Si une entité est opérateur d'un TLD, est-ce que cette entité doit obligatoirement travailler avec IANA pour créer les listes ou les bases de données?

AMY CREAMER : Oui. Pouvez-vous répéter la fin de votre question, s'il vous plaît? Je n'ai pas tout à fait saisi ce que vous demandiez.

MAYSSAM SABRA : Si un opérateur de registre gère un TLD, cet opérateur de registre doit-il obligatoirement demander à l'IANA de créer une liste officielle de base de données pour les informations liées aux normes et aux protocoles de l'Internet?

AMY CREAMER : Alors, les gestionnaires de TLD opèrent leur propre registre. Si c'est un gTLD, un nom de domaine de premier niveau générique, il y a certaines règles à observer qui résultent de contrats avec l'ICANN. Il y a des dispositions, des règles qui doivent être observées. Si c'est un domaine de premier niveau géographique. Ils peuvent être opérés de façon autonome. Il n'y a pas de contrat entre les ccTLD et leurs opérateurs et l'IANA. Il y a quelques règles qu'il faut observer, mais la façon dont le registre est opéré demeure de la discrétion du gestionnaire de ce ccTLD. Pour ce qui est de leur registre, de leur base de données, de leurs titulaires de noms de domaine, tout cela est bien. IANA n'a pas d'incidence dessus. J'espère que je réponds à votre question. J'ai peut-être manqué la cible.

MAYSSAM SABRA : Non, non, c'est clair. Dans votre présentation, vous avez également parlé de .int. Vous dites que vous recevez des requêtes pour les .int,

mais je ne suis pas certaine d'avoir bien compris cela. Vous dites que toutes les requêtes ne sont pas recevables, n'est-ce pas?

AMY CREAMER : Oui.

MAYSSAM SABRA : Alors, quels sont les critères sur lesquels se penche l'IANA pour octroyer ou non un .int?

AMY CREAMER : Le critère principal est que l'organisation elle-même doit avoir été créée par un traité entre deux ou plus de gouvernements nationaux. Mais, il y a d'autres exigences. L'organisation créée doit bénéficier de sa propre personnalité juridique internationale. Alors, pour répondre au premier critère, c'est souvent clair, mais ce deuxième critère sur la personnalité juridique internationale, c'est un peu plus complexe. Il a fallu que l'on explore cela davantage. On reçoit toujours beaucoup de candidatures et il apparaît clairement que le deuxième critère n'est pas respecté et que l'on a parfois ajouté un traité par la suite.

En fait, il y a très peu d'organisations qui ont été véritablement créées à la suite d'un traité signé par deux ou plus de gouvernements. Donc, ce .int, ce domaine de premier niveau .int, a été créé il y a belle lurette, lorsque .com et .org venaient d'être créés et que RFC... RFC C'est un document généré par le groupe de travail de génie Internet. Donc, le RFC51 est un des documents référence principal. C'est un peu la Bible,

c'est quasiment la Bible de l'IANA. Et, dans ce document, tous les gestionnaires de TLD trouveront les règles qu'ils doivent observer.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Amy. Gustavo?

GUSTAVO ORTEGA : Chercheur en cybersécurité à l'Institut Georgia Tech. Alors, j'ai une question à propos de la fonction SSRP.

SIRANUSH VARDANYAN : Gustavo, un peu plus lentement, s'il vous plaît. Il y a des interprètes qui interprètent.

GUSTAVO ORTEGA : Alors, vous menez des recherches pour ce qui est de la production, des utilisations malveillantes du DNS et l'apprentissage automatique. Alors, il y a deux volets à ma question. Premier volet : Qui consomme ses recherches principalement? Et deuxième volet : Travaillez-vous avec des ministères de la Justice ou les services de répression, afin qu'ils puissent tirer parti de vos efforts et qu'ils puissent faire en sorte de faire appliquer la loi lorsqu'il y a des utilisations malveillantes?

ADIEL AKPLOGAN : Alors, c'est la communauté qui, principalement, consulte nos recherches. Ces travaux sont publiés et sont consultés dans notre cible première, c'est la communauté ICANN. Donc, notre prisme c'est

vraiment la mission de l'ICANN, mais une fois les travaux publiés, chacun peut les consulter. Chacun peut les exploiter dans leur propre exercice d'élaboration de politique locale ou autre. Mais, l'objectif n'est pas nécessairement de collaborer avec un ministère de la Justice en particulier, ou avec un gouvernement en particulier. C'est simplement des données qui peuvent être exploitées par le public.

SIRANUSH VARDANYAN : Oui, allez-y.

IDA PADIKUOR NA-TEI : Merci Adiel, merci Amy de ces présentations. Mon nom est Ida Padikuor Na-Tei. Je viens du Ghana et je suis une boursière ICANN. Alors, j'ai une question similaire à celle de Saba qu'elle a posée lors de la première session. Alors, pour ce qui est de la reddition de comptes, vous avez parlé de relations régulières avec vos parties prenantes. Alors, outre Cette réunion de l'ICANN. Avez-vous d'autres espaces pour communiquer avec la communauté? Et, qu'est-ce que la communauté : toute personne intéressée par IANA ou ce peut être vos clients? Le personnel? Donc, comment peut-on interagir avec IANA?

AMY CREAMER : Oui, il y a différents niveaux d'engagement. Alors, nos principaux clients sont la communauté qui a trait au numéro. Donc, les RIR, il y a les paramètres de protocole, c'est l'IETF et pour le nommage, ce sont les gestionnaires de gTLD et de ccTLD. Alors, ce sont les personnes avec qui nous collaborons régulièrement. Nous participons à des réunions de

l'ICANN, de l'IETF, du RIR et nous participons à des conférences tout au long de l'année afin de faire en sorte que nous rencontrions nos clients directs. Donc, il y a des réunions bilatérales virtuelles.

Souvent, on nous demande également de nous exprimer dans d'autres espaces qui ne sont pas nécessairement ceux où nos principaux clients sont présents, mais c'est à des fins pédagogiques. Parfois, on le fait de façon autonome, parfois on le fait avec nos collègues du GSE. Vous avez rencontré beaucoup des Vice-Présidents du GSE dans la session précédente. Donc, nous allons collaborer avec la région qui a déposé la requête et si nous ne pouvons pas participer à cela, nous-mêmes. Bien, nous collaborons avec le GSE pour qu'il puisse présenter nos contenus.

Mais, nous voulons aller au-delà de notre base client et nous voulons vraiment pouvoir former différentes autres personnes et des universitaires ont participé à un webinaire organisé par GSE la semaine dernière. C'était avec une université turque et moi j'ai participé à ce webinaire et j'ai évoqué les fonctions IANA. Et, le public, eh bien, se composait d'individus qui voulaient savoir comment l'ICANN et l'IANA s'intégraient à l'écosystème Internet. Donc, évidemment, nous cherchons des avenues pour aller au-delà de nos clients principaux.

Donc, GSE c'est un peu le canal principal de communication pour nous joindre, car vous savez que nos ressources humaines sont limitées. Donc, vraiment, GSE c'est vraiment une bonne organisation qui permettra d'identifier la bonne personne, le bon interlocuteur. Ils vont parler à OCTO, ils vont parler à IANA.

Mais, vous êtes évidemment encouragé à me contacter moi-même ou d'autres personnels de l'IANA. Je vais parler de l'IANA qui sera évoqué lors de la session de lundi sur l'échéance 2030. Donc, il y a vraiment beaucoup d'interlocuteurs qui peuvent vous aider à mieux comprendre ce que nous faisons. Merci.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci.

NOJUS SAAD : Merci Siranush. Bonjour, je suis Dr Nojus Saad, boursier ICANN 73/77. Je viens d'Irak. Au vu des tendances à l'internet décentralisé, je me demande comment perçoit l'IANA, le DNS blockchain, notamment par Ethereum ou par les algorithmes handshake. Comment l'IANA va-t-elle relever ce défi de la décentralisation de l'Internet et comment cela peut-il interagir avec le DNS centralisé qui est géré par IANA?

ADIEL AKPLOGAN : Merci de cette question. Donc, il y aura une session demain qui va traiter du fonctionnement de ces éléments. Donc, on va parler des systèmes de nommage décentralisé fondé sur la chaîne de blocs. Récemment, nous avons également publié deux documents qui expliquent la chaîne de blocs, sa technologie et notamment le système de nommage qui se fonde sur la chaîne de blocs. Nous estimons que le système de nommage en chaîne de blocs est un élément complètement parallèle au DNS. Souvent, ce sont des systèmes d'identificateurs qui permettent

d'identifier des portefeuilles, notamment pour détenir des crypto monnaie. Et, donc, cela diffère de la mission principale de l'ICANN.

Mais néanmoins, nous sommes attentifs aux évolutions et nous évaluons évidemment la situation pour voir s'il peut y avoir une incidence sur la sécurité du système de noms de domaine.

Il y aura une session lundi, mais il y aura également une session sur les technologies émergentes en matière d'identification. Cette session sera un peu plus ouverte et il y aura des parties prenantes du système de nommage de la chaîne de blocs qui vont répondre à certaines de nos questions et discuter de nos constats. Donc, si vous êtes intéressés, je vous invite à participer à cette session également.

SIRANUSH VARDANYAN : Alors, une autre question, j'entends.

LILLY BOTSYOE : Merci. Mon nom est Lily, boursière ICANN81. Je voulais savoir ce que vous avez évoqué à propos du labo SSR et je voulais savoir comment on pouvait participer à ces efforts.

J'ai une autre question. Lorsque j'étais une NextGen, c'était l'année dernière. J'ai fait une présentation sur la cybersécurité. J'ai l'impression que le ressenti général qui en a résulté, c'était que l'ICANN n'allait pas faire beaucoup de cybersécurité, car c'était quelque chose qui relevait plutôt du contenu. Donc, j'aimerais que vous évoquiez la

cybersécurité du point de vue de l'ICANN et ce que l'ICANN peut faire pour ce qui est de la cybersécurité.

ADIEL AKPLOGAN :

Merci. Vous avez de la chance, car nous avons une collègue qui est ici qui pourra vous aider à identifier les ponts qu'il faut jeter pour les sujets que vous mentionnez. Alors, pour ce qui est de la cybersécurité aujourd'hui. On parle beaucoup de contenu.

En fait, aujourd'hui, on parle beaucoup de l'utilisation malveillante de l'Internet, mais pour nous, il s'agit plutôt de questions infrastructurelles. Le système d'identificateur unique est l'infrastructure de l'Internet sont utilisé ou abusé pour commettre des cyberattaques. Donc, on a une approche plus technique. On a une approche qui se fonde davantage sur l'infrastructure et l'on réfléchit à la façon dont ces systèmes d'identificateur unique peuvent être utilisés pour causer du tort en ligne.

SIRANUSH VARDANYAN :

Merci. On a une dernière occasion pour poser des questions.

DOEL TORRES :

Merci. Doel Torres, boursier ICANN81. Alors, je voulais savoir si Metrica allait travailler pour autre chose que des gTLD, notamment pour des ccTLD?

SAMANEH TAJALIZADEH : Alors, pour ce qui est de Metrica, il y a une session mercredi à 13 h 15. Ce projet va être présenté. Il y aura davantage de détails en la matière. Mais, en deux mots, oui. Actuellement, cela ne va traiter que des gTLD, donc il faut toujours que l'on parle avec les ccTLD pour savoir comment on va les inclure et comment on va les faire migrer de DAAR à Metrica. Ceux qui se portent volontaires en tous cas. Par ailleurs, nous nous attendons à ce que ces éléments soient migrés après le débat qui aura lieu lors de la réunion de l'ICANN.

ADIEL AKPLOGAN : L'un des défis pour les ccTLD, c'est également l'accès aux données. Il n'est pas facile pour les ccTLD, les gTLD d'avoir accès à ces domaines. L'accès aux informations fera partie de nos échanges justement lorsque la communauté s'intéressera à cette question.

HARINIOMBONANA ANDRIAMAMPIONONA : Bonjour Hariniombonana de Madagascar boursière de l'ICANN81. Une question, l'IANA ne crée pas ou n'interprète pas des politiques, alors d'où viennent les politiques que vous suivez? Comment est-ce que fonctionnent ces politiques? Y a-t-il des mises à jour de ces politiques? Comment est-ce que vous les gérez? Merci.

AMY CREAMER : C'est une excellente question. Deux choses, d'abord, en ce qui concerne la façon dont nous gérons les politiques ccTLD, c'est à dire les noms de domaine de premier niveau géographiques et les politiques qui s'y réfèrent, la ccNSO, qui est donc le groupe chargé de la formulation des

politiques pour les ccTLD, a écrit un cadre d'interprétation du RFC1591. Ce sont les directives qui nous permettent d'interpréter la directive 1591 qui s'appliquent aux noms de domaine de premier niveau et elle est très claire et précise. Et, donc, nous suivons ce document de façon à ne pas avoir à réaliser notre propre interprétation.

Nous participons également en tant qu'observateur à tout le travail de développement de politique qui est actuellement en cours et qui s'appliquera à la fonction IANA et aux différentes fonctions IANA. Il y a plusieurs activités au sein de la ccNSO et dans la sphère des ccTLD auxquels nous participons. Ces documents nous ont permis de répondre à la plupart de nos questions. Et, les documents sont clairs.

Il en va de même pour la GNSO, c'est-à-dire l'organisation de soutien aux extensions génériques qui accompagnent les noms génériques de premier niveau. Et, donc ceci a été très utile et va nous permettre de nous assurer pendant de nombreuses années que les politiques soient claires. Voilà donc le processus de développement de politique a beaucoup avancé depuis le début et nous a permis de nous assurer que l'ICANN et que l'IANA comprennent le produit fini. Adiel, est-ce que tu veux ajouter quelque chose?

ADIEL AKPLOGAN :

Oui, effectivement, la politique utilisée par l'IANA, c'est la politique qui est développée par la communauté et la communauté développe ses politiques et les rendent disponibles pour l'ICANN et ensuite l'IANA les mettent en œuvre. Mais, Amy l'a dit, s'il y a un besoin de clarification,

l'IANA peut poser des questions en demandant des éclaircissements qui lui sont en général donnés. Il en va de même pour les adresses IP. La communauté des nombres a un processus de développement de politique que l'IANA utilise pour attribuer les adresses IP. Ce sont les communautés qui disent à l'IANA ce que nous devons mettre en œuvre. Donc, c'est un processus permanent et la communauté adopte également des mises à jour chaque fois que nécessaire.

SIRANUSH VARDANYAN : Il a une question en ligne. La question nous vient de Shruti Shreya. Lecture de la question. Il m'a toujours semblé que la meilleure manière de comprendre une institution, c'était en comprenant leurs principaux défis et je voulais demander à nos présentateurs de peut-être souligner quels sont les principaux défis de la fonction IANA? Shruti Shreya, L'auteur de la question est une boursière NextGen. Alors, quels sont les principaux défis? Amy?

AMY CREAMER : Eh bien, pour nous, je pense... Lorsque nous travaillons avec nos gestionnaires de premier niveau, il y a encore un grand défi concernant leur formation et celle de leur équipe pour qu'ils comprennent toutes ces politiques. Nous comprenons tout cela en détail, mais ce n'est pas nécessairement leur cas. Nous sommes les administrateurs, mais nous devons trouver un bon moyen d'éclaircir les choses, de clarifier tout cela de telle façon à ce qu'ils comprennent. Et, vous allez bien comprendre cette semaine que l'ICANN est très complexe. Il est très difficile pour les employés ou le personnel d'un nouveau nom de

domaine de premier niveau de comprendre tous les détails. Alors, l'apprentissage est un aspect fondamental de la formation, la sensibilisation et elle doit être aussi accessible et simple que possible. Donc, c'est là l'un de nos défis.

SIRANUSH VARDANYAN : Adiel?

ADIEL AKPLOGAN : Oui, c'est vrai que la question de la connaissance et de la compréhension de ce qu'est l'Internet du point de vue technique est un défi de taille. L'Internet n'est pas que Facebook, Twitter, etc. Pour nous, l'Internet, c'est bien plus profond que cela, et comprendre les différences entre l'usage de l'Internet et son infrastructure est essentiel pour s'assurer que cette compréhension soit aussi détaillée que possible à une époque où les gouvernements et d'autres parties prenantes sont de plus, de plus en plus intéressés par l'Internet et par la protection de leurs citoyens, et nous devons donc les aider à comprendre quel est l'aspect lié au contenu et comment l'infrastructure se connecte à cette partie technique et pourquoi il est important de faire preuve de prudence lorsque l'on veut réglementer des aspects qui peuvent avoir un aspect ou un impact négatif sur l'infrastructure. Donc, nous essayons de transmettre nos messages techniques de façon à ce qu'ils puissent être compris et digérés par ces parties prenantes. Donc, effectivement, la sensibilisation, le renforcement des capacités, le travail avec la communauté est essentiel.

Et, le deuxième défi peut-être, c'est l'évolution très rapide de la technologie. La technologie évolue très rapidement et à l'ICANN en particulier. Et, spécialement au sein de la fonction IANA, mais en général également. Notre mission du point de vue technique est de suivre tout ce qu'il se passe partout et d'anticiper les risques ou les impacts potentiels sur la stabilité, la résilience et la sécurité du DNS. Et, ceci est un travail permanent. Par exemple, les technologies de blockchain, nous en parlions, nous avons organisé des sessions sur les technologies émergentes à l'ICANN au cours des sept dernières années et chaque fois, la blockchain est un sujet qui revient. C'est un exemple des aspects qui peuvent avoir un impact sur notre travail. Il y a encore d'autres technologies. Donc, ce suivi constant sur l'environnement et cette approche proactive sur l'impact de l'évolution de la technologie en général, sur la stabilité du DNS est un défi pour nous.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Adiel. Je souhaite remercier Amy et Adiel de nous avoir accompagnés et pour leur excellente présentation.

Ce qu'a dit Adiel concernant le fait que l'un des défis, c'est le travail avec la communauté et ce qu'on appelle l'outreach en anglais, c'est un travail véritablement essentiel de votre part. C'est cette sensibilisation qui est une contribution essentielle que vous pouvez faire à l'intention de vos communautés pour maintenir la collaboration active.

Voilà. Je vous remercie et je vous rappelle que toutes les présentations de toutes les sessions sont disponibles sur le site Internet, et elles sont disponibles sur le site Internet de la Réunion sous l'intitulé de chaque réunion. Voilà, elles seront disponibles là et je ne vous les enverrai pas. Et, voilà, c'est tout. Et, donc la séance est levée. Merci beaucoup.

Nous nous retrouvons à 13 h 15, après la pause.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]